



HAL
open science

Les dialectes tai du Nghê An, Vietnam (Tay Daeng, Tay Yo, Tay Muong)

Michel Ferlus

► **To cite this version:**

Michel Ferlus. Les dialectes tai du Nghê An, Vietnam (Tay Daeng, Tay Yo, Tay Muong). Diller, Anthony V.N.; Edmondson, Jerold A.; Luo, Yongxian. The Tai-Kadai languages, Routledge, pp.298-315, 2008, 0415688477. halshs-01617791

HAL Id: halshs-01617791

<https://shs.hal.science/halshs-01617791v1>

Submitted on 17 Oct 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

Les dialectes tai du Nghê An, Vietnam

(Tay Daeng, Tay Yo, Tay Muong)

Michel Ferlus

(Chercheur retraité du CNRS)

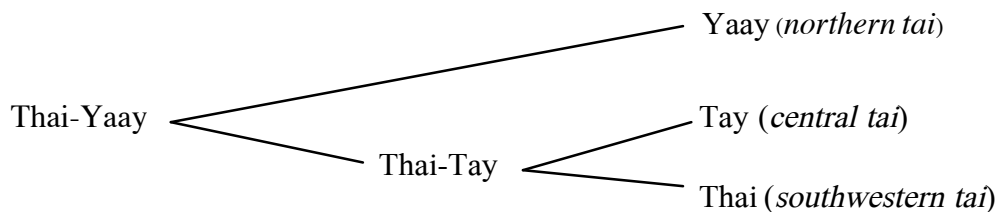
Mise à jour d'un article publié sous son titre anglais :
“The Tai dialects of Nghê An, Vietnam (Tay Daeng, Tay Yo, Tay Muong)”, in: *The Tai-Kadai Languages*, edited by Anthony V. N. Diller, Jerold A. Edmondson, Yongxian Luo. Routledge, London and New York, 2008: 298-315.

1. Introduction

Il convient tout d'abord d'apporter quelques précisions sur la terminologie utilisée. La branche des langues *thai*, telle qu'elle est défini ici, correspond aux langues du *thai commun* de A.G. Haudricourt (1948), bien que cet auteur y ait inclus quelques données du groupe *tay*; ce *thai commun* rectifié correspond bien au *southwestern tai* de Li Fangkuei (1977). Le deuxième groupe est celui des langues *tay*, ou *central tai*. Enfin le troisième groupe, celui des langues *yaay* est représenté par le *northern tai*. Ces trois groupes, *thai*, *tay* et *yaay* forment la branche *thai-yaay* (la branche *tai* de Li Fangkuei) de la famille *tai-kadai* (selon la graphie anglo-saxonne). La terminologie que nous utilisons ici ne fait que suivre les usages de A.G. Haudricourt et se différencie donc sensiblement de celle de Li Fangkuei reprise par la plupart des auteurs, en particulier Edmondson & Solnit (1997). Il nous a paru plus normal de se conformer aux auto désignations des locuteurs de ces langues : *yaay* (et ses variantes) est l'autonyme des populations du groupe *northern tai*, tandis que *tai/thai* (ou *tay/thay*) est l'autonyme des populations des groupes *central tai* et *southwestern tai* (voir figure 1 ci-après).

Les formes écrites *tai*, *tay*, *thai* et *thay* proviennent toutes du même étymon ***daj**^A “population, êtres humains”. Le sens de “homme libre” qu’on lui attribue parfois est probablement postérieur et lié aux anciennes structures féodales développées par ces populations. En dehors de son emploi d’ethnonyme, le sens primitif s’est bien préservé dans des expressions comme *thay ban* [**t^haj**^{A2} **ba:n**^{C1}] “les villageois” (même s’ils ne sont pas d’ethnie *thai*). Cet étymon ***daj**^A a évolué vers la prononciation [**t^haj**^{A2}] en thaï (siamois) et en lao, et vers [**taj**^{A2}] dans les autres langues des groupes *thai* et *tay*. Normalement donc, la forme *thai* (ou *thay*) [**t^haj**^{A2}] devrait, en raison de sa prononciation, être réservée au siamois et au lao. Cependant, dans les écrits linguistiques et ethnographiques, son usage a été étendu aux autres langues, bien que ce vocable y soit prononcé [**taj**^{A2}], pour former le groupe nommé *thai commun* (ou *Southwestern Tai*). Au Vietnam, dont la langue nationale est romanisée, les auteurs ont retenu le terme *Thái* pour désigner globalement les ethnies du groupe des langues *thai* localisées au sud et au sud-ouest du Fleuve Rouge, et le terme *Tây* pour couvrir les ethnies du groupe des langues *tay*, *thô* et *nung* (en viet: *tây*, *thô* et *nùng*) des provinces du nord. La cohabitation de toutes ces variantes phonétiques, orthographiques et sémantiques d’une même notion est une cause permanente de confusion et il faut une solide habitude aux spécialistes pour en maîtriser l’utilisation. Dans les limites de cette étude nous garderons *thai* (viet: *thái*) pour désigner l’ensemble des langues parlées par des populations Thai au sud et sud-ouest du Fleuve Rouge, mais nous utiliserons *tay* pour désigner chaque langue en particulier (tay noir, tay daeng, tay yo, etc.).

Figure 1. La branche des langues Thai-Yaay (Tai) de la famille Tai-Kadai



Le groupe des langues (désormais dites) *thai* forme un vaste ensemble qui couvre une partie de l’Asie du Sud-Est, depuis le Nord Vietnam jusqu’en Assam et vers la Péninsule Malaise. Toutes les langues thai sont très proches les unes des autres et il est assez facile de reconstruire un *proto thai* (PT), autrement dit le *thai commun* de A.G. Haudricourt, ou encore un *proto Southwestern Tai* extractible des reconstructions de Li Fangkuei, quoique non exprimé en tant que tel.

Ici, nous traiterons des trois dialectes parlés dans la province du Nghệ An, le tay daeng, le tay yo et le tay muong. Il faut bien insister sur le fait que les états de langue décrits ici ne sont représentatifs que du lieu de l’enquête (publiée ou inédite, récente ou ancienne) et ne doivent en aucun cas être considérés comme une norme.

2. Les Thai et les dialectes thai du Nghệ An

Les Tay Daeng [dɛ:ŋ^{A1}] (écrit aussi Dèng) sont appelés Tay Thanh ou Man Thanh par les Vietnamiens. Chez les auteurs occidentaux, ils ont été souvent dénommés Tai/Tay rouges d'après la signification du mot “daeng” et ce nom leur est encore fréquemment attribué dans la littérature. Toutefois, selon l'administrateur R. Robert (1941) qui leur a consacré une remarquable description ethnographique, leur ethnonyme proviendrait de Muong Daeng (aujourd'hui Yên Khương sur le haut Sông Mã), province de Thanh Hóa, d'où ils sont originaires et qui reste leur région par excellence. Nous pensons qu'il faut retenir cette explication et proscrire l'appellation de Tay rouge dans toutes les langues. Le terme *Thanh*, plus particulièrement utilisé au Nghệ An, est la forme vietnamisée de *theng* [t^hɛ:ŋ^{A1}], du nom de l'ancien Muong Theng des récits historiques, localisé dans la plaine de Điện Biên et considéré comme le berceau de la plupart des populations Thai du Nord-Laos et surtout du Nord-Vietnam. Dans les siècles passés, une forte expansion des Tay Daeng les a conduits dans la province de Sam Neua (Laos), où ils constituent aujourd'hui le fond de la population, et dans les districts de l'ouest du Nghệ An. Ils sont parfois nommés Tay Meuy [mɔ:ɨ^{C1}] (écrit aussi Mœy) dans la langue de leurs voisins Tay Yo où ce terme signifie “groupe, gens”, et c'est par cet ethnonyme qu'ils sont également connus au Laos.

Les Tay Yo [jɔ:^{C2}] sont principalement localisés dans les trois districts de Quỳnh Hợp, Quỳnh Châu et Quỳnh Phong, province de Nghệ An, qui semblent constituer leur région d'origine. On les rencontre également dans le district voisin de Tương Dương et dans la province de Thanh Hóa. Dans les siècles passés, ils ont essaimé dans le centre du Laos et de là dans le Nord-Est de la Thaïlande. Dans ces deux pays, ils sont connus sous les noms de Tay Nyo [ɲɔ:^{C2}] (écrit aussi Nho), prononciation lao de Tay Yo. Au Nghệ An, l'autonyme Tay Yo semble plus particulièrement en usage dans le district de Quỳnh Châu. Au Laos, les Tay Maen [mɛ:n^{A2}] (écrit aussi Mène), ainsi nommés d'après leur lieu d'origine dans le district de Tương Dương, sont linguistiquement des Tay Yo bien qu'ils n'avouent pas cet ethnonyme. Au risque d'embrouiller encore un peu plus la situation, il faut savoir que les Tay Yo sont fréquemment désignés comme des Tay blanc par leurs voisins Thai et Viet. Le dialecte des Tay Yo n'a jamais été décrit in situ.

Les Tay Muong [miəŋ^{A2}], ou Tay Pao [pa:w^{C1}] d'après le nom thai, Nam Pao, du fleuve Sông Cả, sont principalement localisés dans le district de Tương Dương, l'ancien chef-lieu Cửa Rào, où se rejoignent les deux rivières Nam Neun [nəŋ^{A2}] et Nam Mô [mo:^{C2}] pour former le Sông Cả. Ils sont appelés Thái Hàng Tông par les Vietnamiens. Les Tay Muong ont été signalés pour la première fois par Albert Louppe (1934) qui en a laissé une description ethnographique. Cet ethnonyme peut également couvrir les locuteurs Tay Maen ou Tay Yo (à l'exception des Tay Thanh) localisés dans les districts du bassin du Sông Cả. Le dialecte tay muong décrit ici est plus précisément du tay pao. Ce dialecte, à l'instar du tay yo, n'a jamais été décrit.

Au cours de leurs migrations vers d'autres provinces et des pays voisins, ces populations ont pu recevoir d'autres ethnonymes, ainsi les Phou Thai de la province de Savannakhet (Laos) proviennent des régions Tay Muong et Tay Yo du Nghệ An. Les Tay Tac (viet: Tày Tắc) (Donaldson & Edmondson 1997) de la province de Sơn La (Vietnam) sont reconnus comme des Tay blanc quoique leur langue et leur écriture

soient du type tay daeng. Pour avoir des éclaircissements sur ces problèmes embrouillés de dénominations ethniques et de migrations on peut se reporter à certains passages de Chamberlain (1991) et à Vi Văn An (1996).

Nos enquêtes de terrain ont été menées grâce à la collaboration de M. Trần Trí Dõi, professeur à l'Université de Hanoi, et de Mme Võ Thị Thường, ethnologue au Musée d'Ethnographie du Vietnam.

3. Généralités phonétiques

La structure du mot de base dans les trois dialectes, tay daeng (tay thanh), tay yo et tay muong, est strictement monosyllabique: **CV(C)/T**, (C: consonne; V: voyelle; T: ton).

Les trois systèmes d'initiales sont globalement les mêmes, mise à part la particularité du tay daeng où **p^h** n'est pas représenté (suite à sa confusion récente avec **f** sous l'influence du vietnamien). Cependant, si l'on envisage les unités de chaque système, non du point de vue strictement phonétique, mais de celui de la phonétique historique, on constate que certaines initiales reconstruites du proto thai peuvent, dans les correspondances lexicales, attester des réflexes différents selon les dialectes. Ces divergences concernent principalement les initiales ***x *y *j** (aussi ***gr > *j**). Par ailleurs, les trois dialectes ont connu le même phénomène de dévoisement des anciennes occlusives sonores en sourdes non aspirées (***b- *d- ... > p- t-...**).

Les systèmes vocaliques présentent des différences portant sur la longueur pertinente; le tay yo et le tay muong n'attestent que **a: ~ a**, tandis que le tay daeng possède en plus l'opposition dans les voyelles fermées **i: ~ i**, **ɨ: ~ ɨ** et **u: ~ u**. En revanche et contrairement aux consonnes initiales, les correspondances vocaliques dans le vocabulaire commun entre les trois dialectes et le proto thai sont assez univoques. Ils ont en outre préservé la voyelle finale **-ə:** du proto thai, voyelle qui, rappelons-le, est devenue **-aɨ** en tay noir et tay blanc, et s'est confondue avec **-aj** en siamois et en lao.

Les trois dialectes ont développé un même système tonal de base à six tons. Le nombre des tons a pu ultérieurement se réduire à cinq, suite à des confusions qui peuvent varier selon les dialectes. Nous suivons les usages en vigueur dans la notation des catégories tonales: A B C (finales sonores), DL (finales sourdes, voyelles longues) et DS (finales sourdes, voyelles brèves), en combinaison avec les chiffres 1 (série haute) ou 2 (série basse). Dans les reconstructions du proto thai, seules les catégories A B C, qui indiquent les trois tons primordiaux, sont indiquées, les autres catégories DL et DS, ainsi que les séries 1 et 2, se déterminent par la simple observation du consonantisme de la forme reconstruite. Dans les listes comparatives on se contentera d'indiquer les catégories tonales (A1, A2, etc.) des correspondances. S'il y a disharmonie tonale dans une correspondance, la catégorie sera précisée après chaque terme. La mélodie des réalisations phonétiques des tons dans chaque dialecte est indiquée par un nombre composé de deux ou trois chiffres allant de [1], son le plus bas, à [5], son le plus haut, auquel peut s'ajouter une constriction glottale [ʔ]. Dans cette étude, la manière de noter les tons dépendra des besoins. Dans les tableaux, la notation des tons sera la plus précise possible. Dans le vocabulaire des dialectes, la notation des tons sera allégée de la constriction glottale en raison de son rôle distinctif phonologiquement très faible.

Le proto thai utilisé ici a été élaboré sur la base du *thai commun* de A.G. Haudricourt (1948), modifié par les suggestions ultérieures de l’auteur lui-même (1952, 1972). On a pris en compte les reconstructions implicites de Li Fangkuei (1977) sur le *Southwestern Tai* et divers autres apports, A. Diller (1988) et M. Ferlus (1994). Le travail de Luo Yongxian (1997), qu’il convient de citer, a été publié plus tard. Il ne nous est pas possible, dans les limites de cette étude, de justifier notre reconstruction, mais il faut noter que le tay blanc de Phong Thổ (province de Điện Biên, ex Lai Châu) est la langue clé sans laquelle le proto thai ne pourrait être reconstruit. Se reporter au tableau : *Du proto thai aux dialectes actuels: évolution des initiales* (pp. 22-23).

4. Tay Daeng (ou Tay Thanh)

Les données proviennent de sources écrites, publiées (Gedney 1964, Robert 1941) ou manuscrites (Fénard 1920), et de données personnelles recueillies sur le terrain.

Nos principaux informateurs ont été : M. Vi Văn An de Con Công (Nghệ An), ethnologue au Musée d’ethnographie de Hanoi ; MM. Hà Anh Đức, Hà Công Tín et Khà Văn Tiến de Mai Châu (Hòa Bình).

4.1 Système consonantique

initiales					finales		
	t ^h		k ^h	ʔ			
p	t	c	k	ʔ	p	t	k
b	d						
m	n	ɲ	ŋ		m	n	ŋ
f	s			h			
v		j			w	j	
	l						

L’absence d’un **p^h** est le fait notoire du système des initiales du tay daeng (et aussi du tay noir). Cela est dû à la confusion, probablement récente, de **p^h** attendu (issu de PT ***p^h** et ***p^hr** > **p^h**) avec **f** (issu de PT ***f** et ***v** > **f**). Donnons quelques exemples par comparaison avec le tay yo qui n’a pas connu cette confusion:

	<i>tay daeng</i>	<i>tay yo</i>	
A1	fɪ:	p ^h i:	“génie, esprit”
A1	fum	p ^h om	“cheveux”
A1	fon	fɪn / fən	“pluie”
C2	fa:	fa:	“ciel”

A Mai Châu (Hòa Bình), on observe une tendance à la confusion de **b** avec **v**, au profit de l’un ou de l’autre, et pareillement de **d** avec **l**, parmi les locuteurs adultes. Curieusement, les distinctions sont rétablies dans la jeune génération, peut être sous l’influence du vietnamien.

4.2 Système vocalique

Le système comprend seize unités phonétiques (sept longues, trois diphtongues et six brèves) qui s'organisent en quinze unités phonologiques.

i:	i	ɨ:	u:	u
	e	ə: / ə		o
ɛ:			ɔ:	
ia	ia		ua	
	a:	a		

Les voyelles brèves n'apparaissent qu'en syllabe fermée. Les voyelles longues peuvent apparaître dans tous les types de syllabe à l'exception de ə: qui ne se trouve qu'en syllabe ouverte dans un nombre limité d'exemples: bə:A1 "feuille", cə:A1 "cœur", sə:B1 "poser", mə:B1 "nouveau"... Rappelons que cette voyelle, préservée telle quelle du proto thaï en tay daeng et en tai blanc, est devenue aɨ en tay noir, et s'est confondue avec aj en siamois et en lao. Comparons :

<i>proto thai</i>	<i>tay daeng</i>	<i>tay blanc</i>	<i>tay noir</i>	<i>siamois</i>		
* ^h mə:B	B1	mə:	mə:	maɨ	maj	"nouveau"
*maj ^C	C2	maj	maj	maj	maj	"végétal"

Les emprunts au vietnamien en -o- tendent à introduire l'opposition ə: ~ ə en syllabe fermée.

4.3 Système tonal

Le tay thanh (tay daeng du Nghệ An) parlé à Con Cuông atteste un système tonal à cinq unités, les tons B2 et C1 s'étant confondus. D'après d'autres sources disponibles (Gedney 1964, Robert 1941, Fénart 1920) cette situation caractérise également les dialectes tay daeng parlés au Thanh Hóa et au Laos.

Figure 2. Tons du tay thanh (Con Cuông, Nghệ An)

	A	B	C	DL	DS
1	[⁴⁵]	[⁴⁴]	[^{312?}]	[⁴⁴]	[⁵⁴]
2	[²¹]	[^{312?}]	[^{31?}]	[³¹²]	[²²]

Signalons le cas intéressant des deux sous dialectes tay daeng à six tons parlés à Mai Châu (Hòa Bình), région excentrée aux limites de la zone proprement tay daeng et au contact des Muong (langue viet-muong).

A Mai Châu Thượng (Mai Châu 'haut') les tons B2 et C1 sont nettement distincts.

Figure 3. Tons du tay daeng (Mai Châu Thượng, Hòa Bình)

	A	B	C	DL	DS
1	[⁵³]	[³¹]	[^{35?}]	[²¹]	[³³]
2	[¹¹]	[³³]	[³¹³]	[³³]	

En revanche, à Mai Châu Hạ (Mai Châu ‘bas’), limitrophe du précédent mais orienté vers le Thanh Hóa, les tons B2 et C1 ont la même mélodie et ne se différencient que par une légère constriction glottale qui n’est réellement audible que dans une prononciation soignée. On peut penser que ces deux tons sont sur le point de se confondre.

Figure 4. Tons du tay daeng (Mai Châu Hạ, Hòa Bình)

	A	B	C	DL	DS
1	[⁵⁴]	[⁴⁵]	[^{213?}]	[⁴⁵]	[²²]
2	[²²]	[²¹³]	[^{31?}]	[²¹³]	

Le fait le plus remarquable des deux variantes dialectales de Mai Châu reste la confusion les tons DS1 et DS2, fait assez rare dans le groupe thai. Ainsi, les mots issus de PT ***lak** “voler, dérober” et ***h^hlak** “poteau” ont la même prononciation, [**lak**³³] à Mai Châu Thượng et [**lak**²²] à Mai Châu Hạ.

4.4 Notes grammaticales

Les différences dialectales sont minimales et ne semblent dues qu’à l’influence des langues voisines (lao, tay yo). Les tons des particules et des exemples sont ceux du tay thanh de Con Công ; les tons des extraits de texte sont ceux du tay daeng de Mai Châu Hạ. (Les expressions et phrases d’exemples sont séparées par des traits verticaux).

Groupe verbal :

Marques et modalités placées avant le verbe : **sa:ŋ**⁴⁵ **si:**²¹ action en cours, “en train de” | **naŋ**²¹ “en train de, encore” | **mom**³¹ passé, “terminé de” | **daj**³¹² passé | **ci:**³¹² [**ci**] futur | **bo:**³¹² ~ **baw**³¹² négation | **na:**²¹ impératif négatif | **ho:**³¹² “faire que”.

Placées après le verbe : **le:w**³¹ passé | **daj**³¹² ~ **daj**³¹² **le:w**³¹ possibilité | **baw**³¹² interrogation | **la:**⁴⁵ expressif de politesse (en fin de phrase).

Exemples : **k^ho:j**³¹² **sa:ŋ**⁴⁵ **si:**²¹ **kin**⁴⁵ “je mange, je suis en train de manger” | **naŋ**²¹ **kin**⁴⁵ **k^haw**³¹² “encore en train de manger” | **k^ho:j**³¹² **paj**⁴⁵ **le:w**³¹ “je suis parti” | **k^ho:j**³¹² **daj**³¹² **paj**⁴⁵ “je suis déjà parti” | **k^ho:j**³¹² **daj**³¹² **paj**⁴⁵ **le:w**³¹ “id.” | **man**²¹ **ci** **mia**²¹ **ba:n**³¹² “il rentrera au village” | **ho:**³¹² **ta:n**²¹ **so:k**³¹² “cherchez!” | **law**²¹ **mom**³¹ “déjà mangé” | **mia**²¹ **mom**³¹ “de retour, une fois rentré” | **k^ho:j**³¹² **?et**⁵⁴ **daj**³¹² “je peux le faire”.

Interrogatifs :

le:²¹ interrogatif en général | **p^hu:** **le:**²¹ ~ **kun**²¹ **le:**²¹ “qui, lequel” | **to:**⁴⁵ **le:**²¹ “quel, lequel” (animal) | **ca:**⁴⁵ **le:**²¹ “quand” | **fo:**⁴⁵ “qui” | **?an**⁴⁵ **le:**²¹ ~ **ne:w**²¹ **le:**²¹ ~ **jo:ŋ**²¹ **le:**²¹ “quoi, lequel” | **maŋ**⁴⁵ “quoi, quel” (dialecte de Mai Châu) | **ka-le:**²¹ “où” | **ti:**³¹² **le:**²¹ “où, quel endroit?”.

Exemples : **paj**⁴⁵ **le:**²¹ **la:**⁴⁵ – **paj**⁴⁵ **ca:**³¹² “où vas-tu? – je vais au marché” | **se:**⁴⁵ **ju:**⁴⁴ **ti:**³¹² **le:**²¹ “où est la voiture?” | **?oŋ**⁴⁵ **luk**²² **ti:**³¹² **le:**²¹ **ma:**²¹ **la:**⁴⁵ “d’où

viens-tu donc!” | **miŋ**²¹ **mi**:²¹ **ki**:⁴⁴ **kun**²¹ **lu:k**³¹² **la**:⁴⁵ “combien as-tu d’enfants?” | **miŋ**²¹ **het**²² **maŋ**⁴⁵ **la**:⁴⁵ “que fais-tu?”.

Pronoms personnels :

ku:⁴⁵ “je”; **k^hɔ:j**³¹² “je” (poli) | **miŋ**²¹ “tu”; **ta:n**²¹ “tu” (poli) | **man**²¹ “il, elle” | **haw**²¹ “nous” | **su**:⁴⁵ “vous” | **k^haw**⁴⁵ “ils, elles” | **piəŋ**³¹² “ils, elles, on”.

L’expression **tiŋ**²¹ **la:j**⁴⁵ “tous” rajoutée à un pronom singulier sert à former le pluriel | **haw**²¹ **tiŋ**²¹ **la:j**⁴⁵ “nous tous” | **ta:n**²¹ **tiŋ**²¹ **la:j**⁴⁵ “vous tous”.

Démonstratifs :

ni:³¹ “ce...ci” (rapproché) | **nan**³¹ “ce...là” (distance moyenne). Exemples: **kun**²¹ **ni**:³¹ ~ **fu**:³¹² **ni**:³¹ “celui ~ celle-ci” | **kun**²¹ **nan**³¹ ~ **fu**:³¹² **nan**³¹ “celui ~ celle-là” | **?an**⁴⁵ **ni**:³¹ “ceci” | **?an**⁴⁵ **nan**³¹ “cela”.

Nombres et classificateur :

L’ordre courant est *nom–nombre–class.* (**ma**:³¹ **sɔ:ŋ**⁴⁵ **to**:⁴⁵ “deux chevaux”), mais l’ordre *nombre–class.–nom* (**sa:m**⁴⁵ **bə**:⁴⁵ **t^huaj**³¹² “trois tasses”) est aussi très fréquent.

Principaux classificateurs : **kun**²¹ ~ **fu**:³¹² personnes | **?oŋ**⁴⁵ personnes importantes | **to**:⁴⁵ et **me**:³¹² animaux | **?an**⁴⁵ objets | **kɔ**:⁴⁵ arbres | **bə**:⁴⁵ feuilles, assiettes | **ma:k**⁴⁴ couteaux, manches | **ma:k**³¹² fruits, formes rondes | **nuaj**⁴⁴ objets ronds, oeufs, noix d’arec | **mit**⁵⁴ grains, pilules | **hua**⁴⁵ tubercules | **lam**²¹ objets longs, tubes, bateaux | **laŋ**⁴⁵ maisons | **fin**⁴⁵ étoffes, nattes | **kɔ:n**⁴⁵ morceaux | **t^hɛ:ŋ**⁴⁵ lingots | **sen**³¹² ficelle | **toŋ**³¹² terrains, rizières | **k^haw**⁴⁵ armes à feu | **ham**²¹ rouleaux | **pap**⁵⁴ livres.

Phrases diverses : extraits d’un texte de rituel des funérailles, psalmodié pour guider les âmes du défunt vers le pays des ancêtres. Les tons sont ceux du sous dialecte de Mai Châu Hạ.

ŋim⁵⁴ **ŋɔ**:²¹³ **t^ha:ŋ**⁴⁵ **ci:n**⁴⁵ **ha**:²¹³ **k^ham**²¹³ “Année du cheval (Nhâm Ngo), neuvième mois, cinquième jour [14 octobre 1942] | **ke**:⁵⁴ **bian**⁵⁴ **sac**⁴⁵ **paj**⁵⁴ **ta:ŋ**²² **ja:w**²² “j’écris le texte *Suivre le long chemin*” | ...**ka:j**⁵⁴ **nan**³¹ **loŋ**²² **tok**²² **sə**:²¹³ **na:ŋ**²² **ŋə**:⁴⁵ **pa:n**²¹³ **nam**³¹ **ŋə**:⁴⁵ **pen**⁵⁴ **fɔ:ŋ**²² “Après cela, descendre à l’endroit où la princesse a barré le fleuve, [les eaux passent] en vague” | **kɔ:ŋ**²² **du**:⁵⁴ **tɔ**:²¹³ **hia**²² **luaŋ**⁵⁴ **la:j**⁵⁴ “[elle] attend de voir les grands bateaux descendre” | **taw**³¹ **faw**²¹³ **du**:⁵⁴ **tɔ**:²¹³ **hia**²² **ŋə**:⁴⁵ **la:j**⁵⁴ **loŋ**²² “pour surveiller les grands bateaux qui descendent [et se saisir des âmes]” | ...**ka:j**⁵⁴ **nan**³¹ **loŋ**²² **tok**²² **sə**:²¹³ **fa**:⁵⁴ **taŋ**²¹³ **fa**:⁵⁴ **tɔ**:⁴⁵ **fa**:⁵⁴ “Après cela, descendre à l’endroit où les falaises se dressent face à face” | **bɔ**:⁴⁵ **ŋən**²² **bɔ**:⁴⁵ **k^ham**²² **la**:²¹³ **nam**³¹ “[il y a] des mines d’argent et d’or sous l’eau” | ...**ka:j**⁵⁴ **nan**³¹ **tok**²² **mia**²² **hua:j**³¹ **bɔ:k**⁴⁵ **bua**⁵⁴ **ti**:²¹³ **kaw**⁴⁵ “Après cela, arriver à l’ancien ruisseau aux fleurs de lotus” | ...**ka**:⁵⁴ **ni**:³¹ **k^hin**⁵⁴ **hian**²² **ca:w**²² **cet**²² **sip**²² **ca:m**³¹ “jusqu’ici, monter à la maison [des ancêtres] du clan, [il y a eu] soixante-dix haltes” | **k^hɔ:j**⁵⁴ **ni**:³¹ **caŋ**⁴⁵ **k^hin**⁵⁴ **hian**²² **t^hɛ:n**⁵⁴ “sortant d’ici, monter vers la maison des Then [divinités célestes]”.

Traduit par M. Khà Văn Tiển (érudit en langue et écriture tai daeng) avec la participation de Mme Võ Thị Thường (Musée d’ethnographie, Hanoi).

5. Tay yo

Le tay yo est principalement parlé dans les trois districts de Quỳ Hợp, Quỳ Châu et Quế Phong de la province de Nghệ An. On ne dispose pas de publication sur ce dialecte in situ. La très intéressante étude de J.R. Chamberlain (1991) sur le tay maen (mène) du Laos concerne un dialecte originaire du district de Tương Dương et est malheureusement assez influencé par le lao. On a pu profiter des notes inédites laissées par Henri Maspero (Ferlus 1993) qui a travaillé dans la région vers 1920.

Nos informateurs ont été MM. Lang Văn O et Lang Văn Doãn son fils, M. Vi Ngọc Chân et Mme Lang Thị Hồng, tous des environs de Quỳ Châu.

5.1 Système consonantique

initiales					finales		
p ^h	t ^h		k ^h				
p	t	c	k	ʔ	p	t	c/k
b	d						
m	n	ɲ	ŋ		m	n	ɲ/ŋ
f	s			h			
v	j (z)				w	j	
	l						

L'influence du vietnamien se fait fortement sentir sur la prononciation du tay yo. L'initiale palatale **j** est fréquemment prononcée **z**. Les finales palatales **c - ɲ** se sont développées sous l'influence des finales *ch-nh* du viet.

Le tay yo (et aussi le tay muong) se singularise par une évolution originale des fricatives vélaires initiales du proto thaï : ***x > h** et ***ɣ > k**.

<i>proto thai</i>		<i>tay daeng</i>	<i>tay yo</i>	
*xɛ:n ^A	A1	k ^h ɛ:n	hɛ:n	“bras”
*xaw ^C	C1	k ^h aw	haw	“entrer”
*xon ^A	A1	k ^h un	hon	“poil”
*xa:t	DL1	k ^h a:t ^{DL1}	ha:t ^{DL1/2}	“déchiré”
*ɣwaj ^A	A2	k ^h wa:j	kwa:j	“buffle”
*ɣam ^A	A2	k ^h am	kam	“or”
*ɣɛ:ŋ ^B	B2	k ^h ɛ:ŋ	ke:ŋ	“mollet”
*ɣɛ:p	DL2	k ^h ɛ:p ^{DL2}	ke:p ^{DL1/2}	“étroit”

Tandis que PT ***k^h > k^h** et ***g > k** comme dans les autres langues thaï (excepté en siamois et en lao où ***g > k^h**) :

*k ^h aw ^C	C1	k ^h aw	k ^h aw	“riz”
*k ^h ɛ:ŋ ^A	A1	k ^h ɛ:ŋ	k ^h aŋ	“dur”
*gon ^A	A2	kun	kon	“fils”
*gem ^A	A2	kem	kem	“salé”

5.2 Système vocalique

Le système comprend dix-neuf unités phonétiques (neuf longues, trois diphthongues et sept brèves) qui s'organisent en treize unités phonologiques.

i: / i	ɨ: / ɨ	u: / u
e: / e	ə: / ə	o: / o
ɛ:		ɔ:
ia	ɨa	ua
	a:	a

Dans le système vocalique du tay yo, la paire **a:** ~ **a** est le seul exemple d'opposition de longueur. Les termes de chacune des six paires **i:/i**, **ɨ:/ɨ**, **u:/u**, **e:/e**, **ə:/ə**, et **o:/o** sont en distribution complémentaire, les longues n'apparaissant que dans les syllabes ouvertes, et les brèves dans les syllabes fermées. Pour éclairer ces problèmes de distribution, nous donnons ci-dessous les sous systèmes vocaliques selon les contextes.

<i>finales p-m et t-n</i>			<i>finales c-ɲ / finales k-ŋ</i>				
i	ɨ	u			ɨ	u	
e	ə	o			ə	o	
ɛ:		ɔ:				ɔ:	
ia	ɨa	ua			ia	ɨa	ua
	a:	a			a	a:	a
<i>finale Ø</i>			<i>finale w</i>		<i>finale j</i>		
i:	ɨ:	u:	i:			u:	
e:	ə:	o:			ə:	(o:)	
ɛ:		ɔ:	ɛ:			ɔ:	
ia	ɨa	ua	ia		ia	ua	
	a:		a:	a	a:	a	

La rime **-o:j** n'apparaît que dans des emprunts. Les finales palatales **c-ɲ** sont en distribution complémentaire avec les vélaires **k-ŋ** à l'instar de finales *ch-nh* par rapport à *c-ng* en viet. Les rimes **-ic/-ac** (et **-iɲ/-aɲ**) du tay yo correspondent aux rimes **-i:k/-ɛ:k** (et **-i:ŋ/-ɛ:ŋ**) des autres langues du groupe thai. Donnons quelques exemples :

<i>proto thai</i>		<i>tay daeng</i>	<i>tay yo</i>	
*pi:k	DL1	pi:k ^{DL1}	pic (=DS2)	“aile”
*li:ŋ ^A	A2	li:ŋ	liɲ	“singe”
*tɛ:k	DL1	tɛ:k ^{DL1}	tac (=DS2)	“cassé”
*k ^h ɛ:ŋ ^A	A1	k ^h ɛ:ŋ	k ^h aɲ	“dur”

Dans quelques mots, on a pu observer des variantes plus fermées des voyelles **a** et **a:**, comme par exemple : **pa:/pɛ:/pə:/pɔ:**^{A2} “aller”, **sa:/sɛ:**^{A2} “il, elle”, **man / mɛn**^{A2} “tubercule”. Ce phénomène, très limité, est lié au ton A2.

5.3 Système tonal

Figure 5 Tons du tay yo (Quỳ Châu, Nghệ An)

	A	B	C	DL	DS
1	[¹³]	[^{11?}]	[^{33?}]	[¹¹]	[⁵⁵]
2	[⁵⁵]	[³¹]	[^{53?}]		[¹¹]

La caractéristique la plus remarquable de ce système tonal réside dans la confusion des tons DL1 et DL2. Ce fait, que le tay yo partage avec le tay muong, est unique dans toute la famille des langues tai-kadai. Ainsi les deux vocables “exposer au soleil” et “sangue de terre”, distincts en proto thai et en tay daeng (ici Mai Châu Hạ), sont strictement homophones en tay yo.

<i>Proto thai</i>		<i>tay daeng</i>	<i>tay yo</i>	
*ta:k	DL1	ta:k ⁴⁵	ta:k ¹¹	“exposer au soleil”
*da:k	DL2	ta:k ²¹³	ta:k ¹¹	“sangue de terre”

La rareté de ce type de confusion permet de l'utiliser comme traceur linguistique pour suivre les migrations vers le Laos et le nord-est de la Thaïlande. Elle est, par exemple, attestée dans la langue des Phou Thai du Centre-Laos, ce qui permet de confirmer que cette population est bien originaire du Nghệ An. Il en est de même pour les Tay Mène et les Tay Nyo.

La détermination des tons dans les mots comportant les brèves fermées **i i u** devant les occlusives finales **p t c /k** dépend de la qualité longue ou brève de la voyelle dans les mots correspondants en proto thai et dans les autres langues thai ayant préservé cette distinction. Ces faits nous amènent à penser que le tay yo (et aussi le tay muong) possédait autrefois l'opposition de longueur pour les voyelles fermées devant les occlusives finales. A la suite de la confusion générale des tons DL1 et DL2, les mots tay yo en voyelles brèves fermées, correspondant à des longues en proto thai et en tay daeng, se retrouvent à la suite de l'abréviation vocalique au ton DS2, quelle que soit la qualité sourde ou sonore de l'initiale en proto thai. L'abréviation vocalique a donc eu lieu après la confusion des tons. Cette situation n'est qu'en apparence contraire au schéma de la tonogénèse.

<i>proto thai</i>	<i>tay daeng</i>	<i>tay yo</i> (*DL1/2 > DS2)	
*pi:k	pi:k ^{DL1}	pic ^{DS2}	“aile”
*si:k	si:k ^{DL1}	sic ^{DS2}	“déchirer”
*cu:t	cu:t ^{DL1}	cut ^{DS2}	“allumer (un feu)”
* ^h ru:k	hu:k ^{DL1}	huk ^{DS2}	“métier à tisser”
*pu:k	pu:k ^{DL1}	puk ^{DS2}	“planter”
* ^ɗ u:k	du:k ^{DL1}	duk ^{DS2}	“os”
*mi:t	mi:t ^{DL2}	mit ^{DS2}	“couteau”
*gi:p	ki:p ^{DL2}	kip ^{DS2}	“empan”
*vu:k	fu:k ^{DL2}	fuk ^{DS2}	“natte”

En revanche, dans les mots en voyelles fermées originellement brèves, les correspondances tonales attestent régulièrement la distinction entre DS1 et DS2.

<i>proto thai</i>	<i>tay daeng</i>	<i>tay yo</i>	
*sip	sip ^{DS1}	sip ^{DS1}	“dix”
*tik	tik ^{DS1}	tik ^{DS1}	“pêcher (à la ligne)”
*kup	kup ^{DS1}	kup ^{DS1}	“chapeau (de pluie)”
*suk	suk ^{DS1}	suk ^{DS1}	“mûr, cuit”
(*lu:k	lu:k ^{DL2})	lik ^{DS2}	“fils”
*luk	luk ^{DS2}	luk ^{DS2}	“se lever”

On peut penser que la perte de l’opposition de longueur pour les voyelles fermées *i i u* est la conséquence de l’influence directe des unités homologues *i u u* du vietnamien pour lesquelles cette opposition n’existe pas.

Le système tonal du tay maen (même) donné par J.R. Chamberlain (1991: p. 108) représente un état intermédiaire entre celui du tay yo de Quỳ Châu et celui du tay muong de Tương Dương. Il confirme la confusion des tons DL1 et DL2 mais s’en différencie par la confusion des tons B1 et B2, confusion également attestée en tay muong. En quelque sorte, le tay maen assure la transition entre le tay yo et le tay muong, ces derniers n’étant, il faut le rappeler, que des sous dialectes d’une même langue. Notons que le lieu d’origine des Tay Maen est justement situé dans le nord-est du district de Tương Dương en direction de Quỳ Châu.

5.4 Notes grammaticales :

Ces notes proviennent pour l’essentiel des écrits inédits laissés par Henri Maspero. Les extraits de textes sont tirés de manuscrits en écriture tay yo traditionnelle. (Les expressions et phrases d’exemples sont séparées par des traits verticaux).

Groupe verbal :

Marques et modalités placées avant le verbe : **ca:**¹¹/**ca-** et **ca-ha:**¹³ futur | **da:**¹³ passé (du viet *đã*) | **paj**¹¹ “pas encore” | **bɔ:**¹¹ négation | **na:**¹¹ négation impérative | **hə:**³³ “faire que” | **k^ham**³³ “avoir l’intention de”. Placées après le verbe : **le:w**⁵³ passé (en fin de phrase) | **mom**⁵³ “terminé de..”.

Exemples : **mia**³¹ **na:**³³ **ku:**⁵⁵ **ca-mia**⁵⁵ **ba:n**³³ “demain, je rentrerai au village” | **k^hɔ:j**³³ **ca-ha:**¹³ **ki:**⁵⁵ “je mangerai” | **miŋ**⁵⁵ **ki:**⁵⁵ **k^haw**³³ **bɔ:**¹¹ “est-ce que tu manges?” – **bɔ:**¹¹ **ki:**⁵⁵ **k^haw**³³ “[je] ne mange pas” | **ki:**⁵⁵ **k^haw**³³ **paj**¹¹ “as [-tu] mangé?” | **ki:**⁵⁵ **le:w**⁵³ **bɔ:**¹¹ “as [-tu] fini de manger?” – **k^hɔ:j**³³ **ki:**⁵⁵ **le:w**⁵³ “j’ai mangé” ~ **ki:**⁵⁵ **mom**⁵³ “terminé de manger” | **paj**¹¹ **ki:**⁵⁵ **k^haw**³³ “pas encore mangé” | **mi:**⁵⁵ **bɔ:**³³ “y [en] a-t-il?” – **bɔ:**³³ **mi:**⁵⁵ “il n’y [en] a pas” | **paj**¹¹ **mi:**⁵⁵ “il n’y [en] a pas encore”.

Interrogatifs :

lə:⁵⁵ interrogatif | **ka:**³¹**lə:**⁵⁵ ~ **ka-lə:**⁵⁵ “où” | **ʔa-lə:**⁵⁵ “quoi, lequel” ; **piə**⁵³ “qui” ; **tua**⁵³ “quoi, quel” | **cə:**⁵⁵ **lə:**⁵⁵ “quand” ; **na:m**⁵⁵ **lə:**⁵⁵ “quand, quel moment” | **ki:**¹¹ “combien de”.

Exemples : **miŋ**⁵⁵ **pə:**⁵⁵ **ka-lə:**⁵⁵ “où vas-tu?” | **pə:**⁵⁵ **ta:ŋ**⁵⁵ **lə:**⁵⁵ “où vas-tu?” (quelle direction?) | **pɔ:**³¹ **mɛ:**³¹ **sa:**⁵⁵ **zu:**¹¹ **ka-lə:**⁵⁵ “où sont ses parents?” | **zu:**¹¹ **ka-lə:**⁵⁵ **ma:**⁵⁵ **ni:**⁵³ “d’où arrive [-t-il] ici?” | **ʔa:j**³³ **pə:**⁵⁵ **cə:**⁵⁵ **lə:**⁵⁵ “quand êtes-

vous allé?” | **mi:**⁵⁵ **ki:**¹¹ **lik**¹¹ “combien avez [-vous] d’enfants?” | **?a:j**³³ (**daj**³³) **ki:**¹¹ **tuaj**³¹ “quel âge avez-vous?” | **miŋ**⁵⁵ **ki:**⁵⁵ **tua**⁵³ “que manges-tu?” | **miŋ**⁵⁵ **ten**¹³ **lə:**⁵⁵ “comment t’appelles-tu?” | **ten**¹³ **tua**⁵³ “quel [est ton] nom?” | **sa:**⁵⁵ **?e:**⁵⁵ **tua**⁵³ “que fait-il?” | **pia**⁵³ **ni:**⁵³ “qui [est celui-] ci ?” | **pia**⁵³ **?a:**³³ “qui [est celui-] là?”.

Pronoms personnels :

ku:⁵⁵ “je” | **k^hɔ:j**³³ “je (poli)” | **miŋ**⁵⁵ “tu” | **ŋa:j**⁵⁵ “tu (poli)” | **sa:**⁵⁵ ~ **sə:**⁵⁵ “il, elle” | **mə:j**³³ **haw**⁵⁵, **tu:**¹³ **k^hɔ:j**³³ “nous tous (inclusif)” | **mə:j**³³ **tu:**¹³ “nous tous (exclusif)” | **mə:j**³³ **su:**¹³ “vous tous” | **mə:j**³³ **sa:**⁵⁵ “ils, elles”.

Démonstratifs :

ni:⁵³ “ce ... ci” (rapproché) | **?a:**³³ “ce ... là” (moyen) | **na:**³³ “ce ... là” (loin devant, en face) ; **?u:n**³¹ | **?i:n**³¹ “ce...là” (loin, autre) ; **han**⁵³ “ce...là (autre). Les démonstratifs se placent toujours après le déterminé.

Exemples: **pə:**⁵⁵ **ni:**⁵³ “cette personne-ci” | **pə:**⁵⁵ **?a:**³³ “cette personne-là” | **pə:**⁵⁵ **?u:n**³³ “cette personne-là (là-bas), l’autre” | **nə:**³¹ **hian**⁵⁵ **ni:**⁵³ “cette maison-ci” | **nə:**³¹ **hian**⁵⁵ **na:**³³ “cette maison-là” | **nə:**³¹ **hian**⁵⁵ **?u:n**³¹ “cette maison-là (là-bas)” | **pia**⁵³ **ni:**⁵³ “qui [est celui-] ci?” | **pia**⁵³ **?a:**³³ “qui [est celui-] là ?” | **ka-ni:**⁵³ “ici” | **ka-han**⁵³ “là” | **cə:**⁵⁵ **ni:**⁵³ “maintenant” | **cə:**⁵⁵ **han**⁵³ “à ce moment-là”.

Nombres et classificateurs :

Comme dans toutes les langues thai, l’usage des classificateurs est très répandu. En tay yo l’ordre est *nombre-class.-nom* (**sip**⁵⁵ **kɔ:**¹³ **maj**⁵³ “dix arbres”), sauf dans le cas où le nombre est “un” (*class.-nom-”un”*, **kɔ:n**³³ **hin**¹³ **niŋ**³¹ “une pierre”). Selon Maspero, on peut avoir l’ordre *nom-nombre-class.* dans le cas d’une réponse à une interrogation (**mi:**⁵⁵ **ki:**¹¹ **?an**¹³ **mit**¹¹ ~ **mi:**⁵⁵ **mit**¹¹ **sɔ:ŋ**¹³ **?an**¹³ “combien de couteaux? – il y a deux couteaux”).

Principaux classificateurs : **kon**¹¹ personnes | **?oŋ**¹³ fonctionnaires | **to:**⁵⁵ ~ **mə:**³¹ animaux | **nə:**³¹ objets, outils | **?an**¹³ objets en général | **p^hən**¹³ tissus, vêtements | **sen**³³ fils, cordes | **bə:**¹³ objets en feuille | **pə:n**³³ planches | **laŋ**¹³ maison | **ma:k**¹¹ fruits, œufs | **kɔ:n**³³ morceaux, pierres | **lem**³³ bateaux | **to:j**¹³ paire (viet *đôi*) | **nə:n**³³ bâtonnets | **kɔ:**¹³ arbre.

Exemples : **?oŋ**¹³ **kwa:n**¹³ **niŋ**³¹ “un fonctionnaire” | **sɔ:ŋ**¹³ **kon**⁵⁵ **lik**¹¹ “deux fils/filles” | **sa:m**¹³ **ma:k**¹¹ **saj**¹¹ “trois oeufs” | **si:**¹¹ **laŋ**¹³ **hian**⁵⁵ “quatre maisons” | **ha:**³³ **mə:**³¹ **kwa:j**⁵⁵ “cinq buffles” | **hok**⁵⁵ **bə:**¹³ **cia**³³ “six feuilles de papier”.

Phrases diverses:

1: **k^hɔ:j**³³ **mə:j**⁵⁵ **?oŋ**¹³ **?a:**³³ **ma:**⁵⁵ **hian**⁵⁵ **lɛ:w**⁵³ “J’ai invité cette personne-là, [elle] est arrivée chez moi”.

2: **man**⁵⁵ **mia**⁵⁵ **hian**⁵⁵ **fa:ŋ**¹³ **vi:**⁵⁵ **man**⁵⁵ **mi:**⁵⁵ **viak**¹¹ **ka:n**¹³ “Il rentre à la maison parce qu’il a du travail”.

3: **p^haj**¹³ **puk**¹¹ **kɔ:**¹³ **maj**⁵³ **niŋ**³¹ **kɛ:**⁵⁵ **sə:**¹¹ **kɔ:**¹³ **ba:**¹³ “Il faut planter un arbre comme arbre [banian] aux génies” | **ni:**⁵³ **puk**¹¹ **kɛ:m**⁵⁵ **ba:n**³³ “il est planté à la lisière du village” | **kɔ:**¹³ **ba:**¹³ **han**⁵³ **mi:**⁵⁵ **ta:j**¹³ **p^haj**¹³ **puk**¹¹ **la:j**³¹ “[Si] ce banian meurt, il faudra [en] replanter de nouveau”. (Extraits du *Fonds Maspero*)

4: ɲwian³³ pi:¹³ ha:m¹¹ ɲi:³³ pua¹³ ti:³¹ mɔj⁵⁵ t^hian³³ ha:⁵³ “Au début des années [du règne] Həm Nghi, le roi qui gouverne son monde” | fu:¹¹ kwi:⁵⁵ cu:¹³ mjaŋ⁵⁵ pu:⁵⁵ kwa:j⁵⁵ mak⁵⁵ ʔaw¹³ sək⁵⁵ sa:³³ “[dans] le district de Quỳ Châu, muong de Pu Koai, [on] a subit les pirates” | p^ha:³³ cut¹¹ paj³¹ taj⁵⁵ ni:¹³ sam⁵³ “[ils] ont brûlé [semé la destruction], les villageois se sont tous enfui”. (Extrait du manuscrit *Les rébellions*).

5: caw³³ va:³¹ hə:³³ tɛ:ŋ¹¹ ca:ŋ³³ da:¹³ kaŋ¹¹ tu:¹³ viaŋ⁵⁵ “Les chefs ordonnent de disposer les éléphants près des portes, [à l’intérieur] des remparts de la cité” | bak⁵⁵ ha:¹³ sam¹³ pan⁵⁵ ma:⁵³ to:⁵⁵ dam¹³ ʔa:n¹¹ se:¹¹ “[on] concentre trois mille chevaux noirs à selle orange” | law¹³ pan⁵⁵ ma:⁵³ ʔa:n¹¹ si:w³³ bɔ:k¹¹ tɔ:ŋ⁵⁵ “avec mille chevaux à selle verte [mouchetée] de fleurs *tong*”. (Extraits du manuscrit “Chuang”).

Traduit par M. Lang Văn O avec la participation du Professeur Trần Trí Dõi.

5.5 Situation linguistique du tay yo :

Le vocabulaire tay yo contient des mots dont le phonétisme est en disharmonie avec celui des autres langues thai, la différence pouvant porter sur le consonantisme, le vocalisme ou le ton. Donnons quelques exemples en comparaison avec le proto thai et le tay daeng :

	<i>proto thai</i>		<i>tay daeng</i>	<i>tay yo</i>	(disharmonie)
“éventail”	*wi: ^A	A2	vi:	pi:	<i>initiale</i>
“près de”	*klə: ^C	C1	k ^h ə:	kə:	<i>initiale</i>
“creuser”	*k ^h ut	DS1	k ^h ut	kut	<i>initiale</i>
“chanter”	*xap	DS1	k ^h ap	kap	<i>initiale</i>
“porter”	*t ^h i: ^A	A1	t ^h i:	tɪ:	<i>initiale</i>
“feu”	*vaj ^A	A2	faj	fi:	<i>voyelle</i>
“fils”	*lu:k	DL2	lu:k ^{DL2}	lik ^{DS2}	<i>voyelle</i>
“je”	*ku: ^A	A1	ku: ^{A1}	ku: ^{A2}	<i>ton</i>
“ventre”	*pu:m ^A	A1	pu:m ^{A1}	pum ^{A2}	<i>ton</i>
“corps”	*tua ^A	A1	to: ^{A1}	to: ^{A2}	<i>ton</i>

Les correspondances suivantes s’expliquent très bien par l’évolution générale de la fricative vélaire *x -> h- dans le cas particulier de *xw -> hw- (identifié à PT *^hw -> v-) :

	<i>proto thai</i>		<i>tay daeng</i>	<i>tay yo</i>	(disharmonie)
“hache”	*xwa:n ^A	A1	k ^h wa:n	va:n	<i>initiale</i>
“âme”	*xwan ^A	A1	k ^h wan	van	<i>initiale</i>
“suspendre”	*xwe:n ^A	A1	k ^h we:n	ve:n	<i>initiale</i>

La correspondance suivante ne concerne qu’une liste partielle de mots :

	<i>proto thai</i>		<i>tay daeng</i>	<i>tay yo</i>	(disharmonie)
“avoir peur”	*klua ^A	A1	-	ko:	<i>voyelle</i>
“rire”	*hua ^A	A1	hua	ho:	<i>voyelle</i>
“clôture”	*rua ^C	C2	hua	ho:	<i>voyelle</i>

Par ailleurs, le tay yo atteste du vocabulaire sans correspondance dans les autres langues de la branche thai:

<i>tay yo</i>		<i>tay yo</i>	
ke:t ^{DL1/2}	“malade”	nə:A ²	“personne”
sa: / sɛ:A ²	“il, elle”	nə:B ²	“class. d’objet”
mə:j ^{C1}	“groupe, Tay Meuy”	ki:A ²	“manger”
lə:A ¹	“rêver”	ʔe:A ²	“faire”
lə:A ²	“interrogatif”	ʔa:A ²	“prendre”
ka:A ²	“réciproque”		

Le mot **pe:** ~ **pa:**^{A2} “aller”, parfois placé dans cette liste, est en fait attesté dans d’autres langues thai avec le sens de “accompagner”.

Quelques uns de ces mots, comme **fi:**^{A2} “feu” et **lik**^{DS2} “fils, enfant”, sont régulièrement attestés dans la branche yaay. J.R. Chamberlain (1991), à qui ces problèmes n’ont pas échappé, en a conclu un peu hâtivement à propos du tay maen que cette langue devait être classée dans le *northern tai*. Il faut objecter que, mis à part une courte liste de mots, le vocabulaire du tay yo relève bien de la branche thai selon des correspondances régulières. L’évolution de la fricative vélaire *x > h, commune au tay yo et aux langues yaay, n’est pas la preuve d’une parenté proche car la liste des mots attestant ce changement n’est pas la même dans les deux branches. Toutefois, le vocabulaire atypique contenu dans le tay yo pose un réel problème qu’il faut tenter d’élucider. Récemment, Weera Ostapirat (1998) a mis en évidence dans le dialecte chinois de Jízhào, sur la côte sud-ouest du Guangdong, une strate de vocabulaire apparentée au tai en général et plus particulièrement à la langue bê de Hainan. Parmi les dix-sept mots qui nous sont donnés, on relève (notations de l’auteur) **vi**^{31(A2)} “feu”, **nam**^{11(C2)} “eau”, **man**^{31(A2)} “il, elle”, et surtout **ky**^{11(C2)} “manger”, forme que l’on ne peut s’empêcher de comparer au tay yo **ki:**^{55(A2)} en dépit des différences de voyelle et de ton. Il est vraisemblable que ce substrat tai-bê du dialecte chinois de Jízhào est la survivance d’une langue disparue qui était le chaînon reliant les langues thai-yaay du Guanxi et le bê de Hainan. La situation géographique de Jízhào corrobore tout à fait cette vue.

Comment dans ce cas expliquer la présence d’une strate similaire dans le tay yo dont la localisation actuelle ne s’insère pas dans le continuum géographique qui relie la région des langues thai-yaay et celle du bê ? L’hypothèse d’une ancienne répartition de la branche yaay (*northern tai*) sur une zone allant du Guizhou au Thanh Hòa et au Nghệ An, a été avancée par Chamberlain (1991: p. 120). Cette hypothèse est recevable, mais elle présente l’inconvénient d’escamoter le berceau des langues viet-muong pourtant bien ancré dans le nord du Vietnam. Je pense, quant à moi, qu’il s’agit plutôt d’un ancien déplacement de population, comme il y en a eu beaucoup à l’époque de la domination chinoise, dans le but d’installer des populations fidèles pour mieux contrôler le pays. Par la suite, cette langue déplacée aurait été recouverte par la langue d’une partie des Thai venus du Muong Theng en donnant naissance à ce qui devait devenir le tay yo (et le tay muong), ne laissant subsister qu’un substrat réduit. L’autre partie de cette expansion des Thai aurait donné les Tay Daeng actuels.

6. Tay muong

Le tay muong, le tay yo et le tay maen peuvent être considérés comme des sous dialectes d’une même langue. Cependant le tay muong se différencie du tay yo par une moindre influence de la prononciation du vietnamien, avec en revanche une influence assez marquée du lao dans le vocabulaire et dans certains changements phonétiques. On ne dispose d’aucune publication ni de donnée sur le dialecte tay muong, sinon quelques mots inclus dans le *Dictionnaire Laotien-Français* du Père Guignard (1912).

Nos informateurs ont été : MM. Lô Văn Mai Liễu, Lô Văn Thoại et Lô Văn Bình, tous des environs de Hòa Bình, Tương Dương (Nghệ An).

6.1 Système consonantique :

initiales				finales		
p ^h	t ^h	k ^h				
p	t	c	k	ʔ	p	t
b	d					
m	n	ɲ	ŋ		m	n
f	s		h			
v	j				w	j
	l					

Le système consonantique est fondamentalement le même que celui du tay yo, l’influence du vietnamien en moins. L’évolution des fricative vélaire du proto thai y est la même: *x > h et *ɣ > k. Le tay muong, sous l’influence du lao, se différencie cependant du tay yo par le changement irrégulier *ɟ > s / c (en tay yo *ɟ > c) qui interfère avec la confusion *z > s.

<i>proto thai</i>		<i>lao</i>	<i>tay muong</i>	<i>tay yo</i>	
*ja:ŋ ^C	C2	sa:ŋ	s / ca:ŋ	ca:ŋ	“éléphant”
*ji: ^B	B2	si:	s / ci:	ci:	“nom”
*ja:j ^A	A2	sa:j	s / ca:j	ca:j	“homme”
*za:j ^A	A2	sa:j	sa:j	sa:j	“sable”
*zi: ^C	C2	si:	si:	si:	“acheter”
*zi: ^B	B2	si:	si:	si:	“droit”

Les nombreux emprunts au lao ont parfois créé des doublons, paires de mots issus d’un même étymon.

<i>proto thai</i>		<i>tay muong</i>	<i>emprunt lao</i>
*ɕlian ^A	A1	bian “lune”	dian “mois”
*xɔ:j ^C	C1	hɔ:j “serf, vassal”	k ^h ɔ:j “je, moi (poli)”

6.2 Système vocalique :

i: / i	ɨ: / ɨ	u: / u
e: / e	ə: / ə	o: / o
ɛ:		ɔ:
ia	ia	ua
	a: a	

Le système vocalique est fondamentalement le même que celui du tay yo. Seule particularité, partagée avec le tay maen, les diphtongues se sont simplifiées devant les semi voyelles finales.

	<i>tay yo</i>	<i>tay muong</i>	
A1	hiaw	hɛ:w	“vert”
B1	niaw	ne:w	“(riz) glutineux”
C1	ʔiaj	ʔəj	“sœur aînée”
C1	kuaj	koj	“banane”

6.3 Système tonal :

Figure 6 Tons du tai muong (Tường Dương, Nghệ An)

	A	B	C	DL	DS
1	[¹³]	[³¹]	[^{33?}]	[¹¹]	[⁵⁵]
2	[⁵⁵]	[³¹]	[⁵³]	[¹¹]	[¹¹]

En plus de la confusion de DL1 avec DL2, on note la confusion de B1 avec B2. Ce système semble être également celui du tay maen bien que ce dialecte soit plus proche du tay yo par l'évolution du consonantisme initial.

6.4 Texte :

Nous manquons de données consistantes sur la syntaxe du tay muong. Nous donnons ci-dessous la transcription et la traduction du texte tiré d'un manuscrit (inventorié LP2) en écriture *Lai Pao*, détaillant une opération de restitution de terre communale.

tiaŋ¹³ diaŋ¹³ fu³¹ hoj³¹ ŋian³³ vian⁵³ ŋa:⁵⁵ mi:⁵⁵ soŋ³¹
 Tường Dương arrond. Hội Nguyên district Nga Mi canton

Arrondissement de Tường Dương, district de Hội Nguyên, canton de Nga Mi,

ŋa:⁵⁵ mi:⁵⁵ sa:³¹ | k^hɔj³³ ʔoŋ¹³ li:⁵³ mi:⁵⁵ tə:⁵⁵ ni:⁵³ hə:³³
 Nga Mi commune | moi chef avoir document ce pour

Commune de Nga Mi. Je soussigné [ancien] chef, je restitue ce document [contrat] à

ʔɛ:ŋ¹³ tu:n⁵⁵ dɔ:³¹ | tɛ:³¹ kɔ:m¹³ han³³ ha:ŋ⁵⁵ sa:³¹ kɔ:³¹ kəm⁵⁵ mɛ:ŋ³¹
 monsieur Tun là | autrefois conseil # céder parcelle

Monsieur Tun. Autrefois, le Conseil Communal a cédé en location la parcelle de

din¹³ nam⁵³ ha:ŋ³¹ hə:³³ ʔɛ:ŋ¹³ soŋ³³ ko:¹³ mi:⁵⁵ sa:m¹³ nɛ:n³³ |
 terre Năm Hạng pour monsieur Sông Cô avoir 3 barre |

terre [dite] Năm Hạng à Monsieur Sông Cô pour [le prix de] trois barres [d'argent].

ma:⁵⁵ hɔ:t¹¹ tiaj³³ ɲa:⁵⁵ haw⁵⁵ kiaŋ⁵⁵ ciŋ³¹ ma:⁵⁵ kəm⁵⁵
 arriver à époque (?) Cường à présent céder

Arrivé à la génération de Cường [fils de Sông Cô], alors [Cường] a mis en gage

həi:³³ kʰɔj:³³ mi:⁵⁵ ŋən⁵⁵ sɔŋ¹³ nɛ:n³³ | ma:⁵⁵ ʔə:n¹³ ni:⁵³
à moi avoir argent 2 barre | arriver aujourd'hui
chez moi [cette terre] pour deux barres [d'argent]. Aujourd'hui,

kʰɔj:³³ kɔ:³¹ kʰon³³ bɔ:³¹ mi:⁵⁵ ʔan¹³ lə:⁵⁵ tiaw¹³ |
je # difficulté NÉG. avoir quoi dépenser |
j'ai des difficultés [je manque d'argent], je n'ai plus rien à dépenser.

kʰɔj:³³ ciŋ³¹ daj³³ kəm⁵⁵ həi:³³ ʔɛŋ¹³ tu:n⁵⁵ mi:⁵⁵ ŋən⁵⁵ sɔŋ¹³ nɛ:n³³ |
je alors gagner gage à monsieur Toun avoir argent 2 barre |
Alors, je prends à Monsieur Tun [du Conseil] le prix [sous forme] de deux barres.

ciŋ³¹ daj³³ mi:⁵⁵ tə:⁵⁵ ni:⁵³ ja:w¹³ sa:k¹¹ din¹³ kaw³¹ həi:³³ ɲa:j⁵⁵ |
conséquence avoir document ce confier abornement ancien pour lui |
En conséquence, par ce document, je lui restitue [le contrat de] l'ancien abornement.

mia³¹ na:³³ ba:n³³ miaŋ⁵⁵ cuak¹¹ daj³³ ɲa:m⁵⁵ lə:⁵⁵
désormais communauté reprendre gagner temps quel
A l'avenir, la communauté pourra reprendre [ce terrain] n'importe quand

həi:³³ ma:⁵⁵ cuak¹¹ nam⁵⁵ kʰɔj:³³ | kʰɔj:³³ ciŋ³¹ cuak¹¹
pour venir reprendre avec moi | je alors rendre
et lever le gage avec moi [qui me lie au Conseil]. Je restituerai [la terre]

nam⁵⁵ ʔɛŋ¹³ tu:n⁵⁵ həi:³³ ba:n³³ həi:³³ miaŋ⁵⁵ | tɨ:¹³ tə:⁵⁵ ja:w¹³ |
par monsieur Toun à village à région | notifier document confier |
par [l'entremise de] M. Toun au Conseil [village et région]. C'est notifié dans ce document [procès-verbal].

tʰɛŋ⁵⁵ tʰaj¹¹ tʰəp¹¹ nian¹³ tʰət⁵⁵ ŋwa:t¹¹ tʰə:³³ ki:w¹³ ɲət¹¹ |
Thành Thái 10 année 7 mois -ième 9 jour |
Dixième année, septième mois, neuvième jour [du règne de] Thành Thái (1899).

Traduit par M. Lô Văn Mai Liễu (érudit en langue et écriture tai pao) avec la participation du Professeur Trần Trí Dõi (Université des Sciences Humaines, Hanoi) et de Mme Võ Thị Thường (Musée d'ethnographie du Vietnam, Hanoi).

7. Le proto thai et les dialectes tai

Résumons, à l'aide de quelques exemples précis, les évolutions de certaines initiales du proto thai, [**p^hr-** **p^h-** **ɓl-** **j-** **x-** **ɣ-** **g-** **k^hr-** **gr-**] à l'origine des différences dialectales, en comparaison avec les évolutions uniformes de quelques initiales significatives [**f-** **ɓ-** **d-** **c-** **s-** **z-** **k^h-**].

Abréviations: sm (siamois) ; t. nr (tay noir) ; t. bl (tay blanc) ; t. dg (tay daeng) ; t. yo (tay yo) ; t. mg (tay muong).

*PT		sm	lao	t. nr	t. bl	t. dg	t. yo	t. mg	signification
p ^h ri: ^A	A1	p ^h -	p ^h -	f-	p ^h -	fi:	p ^h i:	p ^h i:	<i>esprit</i>
p ^h u: ^C	C1	p ^h -	p ^h -	f-	p ^h -	fu:	p ^h u:	p ^h u:	<i>mâle</i>
fɑ: ^A	A1	f-	f-	f-	f-	fɑ:	fɑ:	fɑ:	<i>cloison</i>
ɓə: ^A	A1	b-	b-	b-	b-	bə:	bə:	bə:	<i>feuille</i>
dɑŋ ^A	A1	d-	d-	d-	d-	daŋ	daŋ	daŋ	<i>nez</i>
ɓlɔ:k	A1	d-	d-	b-	b-	bɔ:k	bɔ:k	bɔ:k	<i>fleur</i>
cə: ^A	A1	c-	c-	c-	c-	cə:	cə:	cə:	<i>cœur</i>
ja:ŋ ^C	C2	c ^h -	s-	c-	c-	ca:ŋ	ca:ŋ	s / ca:ŋ	<i>éléphant</i>
sa:k	DL1	s-	s-	s-	s-	sa:k	sa:k	sa:k	<i>pilon</i>
zi: ^C	C2	s-	s-	s-	s-	sɨ:	sɨ:	sɨ:	<i>acheter</i>
xɛ:n ^A	A1	k ^h -	k ^h -	k ^h -	x-	k ^h ɛ:n	hɛ:n	hɛ:n	<i>bras</i>
k ^h aw ^C	C1	k ^h -	k ^h -	k ^h -	k ^h -	k ^h aw	k ^h aw	k ^h aw	<i>riz</i>
ɣam ^A	A2	k ^h -	k ^h -	k-	x-	k ^h am	kam	kam	<i>or</i>
gem ^A	A2	k ^h -	k ^h -	k-	k-	kem	kem	kem	<i>salé</i>
k ^h raj ^B	B1	k ^h -	k ^h -	s-	c ^h -	saj	saj	saj	<i>œuf</i>
grok	DS2	k ^h r-	k ^h -	c-	c-	cok	cok	sok	<i>mortier</i>

Bibliographie succincte :

- Baccam Don & als. 1989. *Tai Dam-English, English-Tai Dam vocabulary Book*. Summer Institute of Linguistics. [tay noir]
- Chamberlain, James R. 1991. Mène : a tai dialect originally spoken in Nghê An (Nghê Tinh), Vietnam. *The Journal of the Siam Society*, 79(2). Bangkok. [tay yo]
- Điêu Chính Nhìm & Jean Donaldson. 1970. *Tai-Vietnamese-English Vocabulary*. Saigon, Department of Education. [tay blanc]
- Diller, Anthony V.N. 1988. Consonant mergers and Inscription One. *The Journal of the Siam Society*, 76: 161-77. Bangkok. Repris dans J.R. Chamberlain ed., *The Ram Khamhaeng Controversy*, 1991.
- Diller, Anthony V.N., Jerold A. Edmondson & Yongxian Luo, editors. 2008. *The Tai-Kadai Languages*. Routledge, London and New York. 683 pages.
- Donaldson, Jean & Jerold A. Edmondson. 1997. A Preliminary Examination of Tay Tac. *Comparative Kadai : The Tai Branch* (Jerold A. Edmondson & David B. Solnit ed.): 235-266.
- Edmondson, Jerold A. & David B. Solnit (ed.). 1997. *Comparative Kadai : The Tai Branch*. A Publication of the Summer Institute of Linguistics and the University of Texas at Arlington.
- Fénard, Père Emmanuel. (1920 ?). *Lexique Tay-Français*. Manuscrit. [tay daeng]
- Ferlus, Michel. 1990. Remarques sur le consonantisme du proto thai-yay. Paper distributed for circulation at the *23rd International Conference on Sino-Tibetan Languages and Linguistics*, University of Texas at Arlington, october 5-7, 1990.
- . 1993. Phonétique et écriture du tai de Qui Châu (Vietnam). *Cahiers de Linguistique Asie Orientale*, 22(1): 87-106. Paris. [tay yo]
- . 1994. L'évolution des fricatives vélares *x et *ɣ dans les langues thai. *Cahiers de Linguistique Asie Orientale* 23 (Hommages à Alexis Rygaloff): 129-139.
- . 1999. Les dialectes et les écritures des Tai (Thai) du Nghê An (Vietnam). *Treizièmes Journées de Linguistique d'Asie Orientale*. Paris (EHESS-CNRS), 10-11 juin 1999.
- Gedney, William. 1964. A comparative sketch of white, black and red thai. *The Social Science Review*, special number: 1-47. Bangkok. Repris dans *Selected Papers on comparative Tai Studies*, 1989: 415-62.
- Gedney, William. 1989. *Selected Papers on comparative Tai Studies* (Robert J. Bickner and als. ed.). Michigan Papers on south and southeast asia n° 29, University of Michigan.
- Guignard, Père Théodore. 1912. *Dictionnaire Laotien-Français*. Hong Kong, Imprimerie de Nazareth.
- Haudricourt, André G. 1948. Les phonèmes et le vocabulaire du thai commun. *Journal Asiatique*, 236:197-238. Repris dans *Problèmes de phonologie diachronique*, 1972: 85-118.
- . 1952. Les occlusives uvulaires en thai. *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 48: 86-9.

- . 1961. Bipartition et tripartition des systèmes de tons dans quelques langues d'Extrême-Orient. *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris* 56(1): 163-80. Traduit en anglais et annoté par Christopher Court dans *Tai Phonetics and Phonology* (Jimmy Harris and Richard B. Noss ed.). 1972: 58-86.
- . 1972. *Problèmes de phonologie diachronique*. Paris: SELAF.
- Li Fangkuei. 1977. *A Handbook of Comparative Tai*. The University Press of Hawaii.
- . 1989. Proto tai *kh and *x. *South-East Asian Linguistic Studies*, Essays in Honour of Eugénie J.A. Henderson (J.H. Davidson ed.): 143-46. London, SOAS.
- Louppe, Albert. 1934. *Muongs de Cua-Rao*. Hanoi: Imprimerie d'Extrême-Orient.
- Luo Yongxian. 1997. *The Subgroup Structure of the Tai Languages: A Historical-comparative Study*. Journal of Chinese Linguistics Monograph Series N° 12.
- Maspero, Henri. 1911. Contribution à l'étude de la phonétique des langues thaï. *Bulletin de l'Ecole Française d'Extrême-Orient*. 1911: 153-169
- Robert, R. 1941. *Notes sur les Tay Dèng de Lang Chánh (Thanh-Hoá, Annam)*. Institut Indochinois pour l'Etude de L'Homme, n° 1. Hanoi: Imprimerie d'Extrême-Orient.
- Sarawit, Mary Elizabeth Sautter. 1973. *The Proto-Tai vowel System*. A dissertation submitted for the degree of Doctor of Philosophy (Linguistics), the University of Michigan.
- Strecker, David. 1982. Proto-Tai vowels revisited: a comparative and critique of the work of Sarawit and Li. *Linguistics of the Tibeto-Burman Area* 7(2): 33-74.
- Vi Văn An. 1996. Supplementary Material about the Names and the History of Settlement of the Tai Groups in the Region of Highway N° 7 - Province Nghe An (Central Vietnam). *Tai Culture* 1(1): 30-40.
- Weera Ostapirat. 1998. A Mainland Bê Language? *Journal of Chinese Linguistics* 26(2): 338-44.

Addenda : Du proto thai aux dialectes actuels : évolution des initiales.

*PT	siam	lao	t. noir	t. bl	t. dg	tay yo	t. mg
p ^h	p ^h	p ^h	f	p ^h	f	p ^h	p ^h
p	p	p	p	p	p	p	p
b	p ^h	p ^h	p	p	p	p	p
t ^h	t ^h	t ^h	t ^h	t ^h	t ^h	t ^h	t ^h
t	t	t	t	t	t	t	t
d	t ^h	t ^h	t	t	t	t	t
c	c	c	c	c	c	c	c
j	c ^h	s	c	c	c	c	s/c
k ^h	k ^h	k ^h	k ^h	k ^h	k ^h	k ^h	k ^h
k	k	k	k	k	k	k	k
g	k ^h	k ^h	k	k	k	k	k
?	?	?	?	?	?	?	?
ɓ	b	b	b	b	b	b	b
ɗ	d	d	d	d	d	d	d
?j	j	j	j	j	j	z	j
f	f	f	f	f	f	f	f
v	f	f	f	f	f	f	f
s	s	s	s	s	s	s	s
z	s	s	s	s	s	s	s
x	k ^h	k ^h	k ^h	x	k ^h	h	h
y	k ^h	k ^h	k	x	k ^h	k	k
h	h	h	h	h	h	h	h

Suite page ci-contre

*PT	siam	lao	t. noir	t. bl	t. dg	tay yo	t. mg
m	m	m	m	m	m	m	m
^h m	m	m	m	m	m	m	m
n	n	n	n	n	n	n	n
^h n	n	n	h	n	n	n	n
ɲ	j	ɲ	ɲ	ɲ	ɲ/j	ɲ	ɲ
^h ɲ	j	ɲ	ɲ	ɲ	ɲ/j	ɲ	ɲ
ŋ	ŋ	ŋ	ŋ	ŋ	ŋ	ŋ	ŋ
^h ŋ	h	ŋ/h	h	h	h	h	h
w	w	v	v	v	v	v	v
^h w	w	v	v	v	v	v	v
j	j	ɲ	j	j	j	ɲ	ɲ
r	r	h	h	h	h	h	h
^h r	h	h	h	h	h	h	h
l	l	l	l	l	l	l	l
^h l	l	l	l	l	l	l	l
p ^{hr}	p ^h	p ^h	f	p ^h	f	p ^h	p ^h
k ^{hr}	k ^h	k ^h	s	c ^h	s	s	s
br	p ^{hr}	p ^h	p	p	p	p	p
gr	k ^{hr}	k ^h	c	c	c	s	c
pl	pl	p	p	p	p	p	p
kl	kl	k	k	k	k	k	k
ɓl	d	d	b	b	b	b	b
ml	ml/l	m	m	m	m	m	m

Octobre 2017